

# l'Humanité

23 juillet 2018 - du côté du Off - *En mémoire des esclaves noirs* - Gérald Rossi

## En mémoire des esclaves noirs

Un univers fantastique. Le formidable texte de Laurent Gaudé, tiré de *la Nuit Mozambique*, place le conteur, pour ne pas dire le héros de l'aventure, dans la peau du bourreau, du méchant, de celui qui ne se pose aucune question sur la sale besogne qu'il accomplit. À la mort du capitaine d'un navire chargé d'esclaves noirs, son second prend les commandes et décide, plutôt que de livrer le corps du défunt aux flots tumultueux, comme il est de coutume, de le ramener à Saint-Malo où l'attend sa veuve. Lors des obsèques, cinq esclaves parviennent à s'échapper. Une chasse à l'homme est alors organisée en ville, les fuyards sont l'un après l'autre découverts et abattus, sauf un. Finalement, les recherches sont abandonnées, le navire repart vers les Amériques. Mais personne n'est quitte. Le successeur du capitaine mort du scorbut a pris la relève, et les voyages se poursuivent. Avec toujours l'ombre de ces hommes qui ont tenté de fuir leur avenir de misère, et le mystère de celui qui n'a jamais été retrouvé. Dans la sensible mise en scène de Khadija El Mahdi, limitée ici par les dimensions de la scène, Bruno Bernardin incarne avec force ce marin dont progressivement la raison s'égaré face à l'incompréhensible, à ce qui n'est pas naturel. ●

G. R.

*Sang négrier*, Al Andalus Théâtre, 13 h 15, jusqu'au 29 juillet, tél. : 06 21 33 60 95.